

UN CAHIER DE REUSSITE POUR POINTER ET DEVELOPPER LA POTENTIALITE DE L'ENFANT

L'enfant a besoin de se développer dans plusieurs directions, et le cadre de l'école ne le lui permet pas toujours. Même lorsque le projet et le fonctionnement de la classe favorisent le développement des 4 langages, la valeur institutionnelle accordée aux talents particuliers des enfants est sous estimée au regard de celle que l'on reconnaît aux savoirs scolaires. Ainsi, si les enseignants réussissent à faire des évaluations de véritables outils d'apprentissage et de reconnaissance sociale, ils privilégient néanmoins l'approche disciplinaire dans le choix des objets d'évaluations. Aucune évaluation, à notre connaissance, ne prend en compte, au même titre que les autres, les réussites atypiques des élèves.

Il s'agit donc, de chercher comment le maître et le groupe classe peuvent éveiller leur vigilance pour repérer ces intérêts ou ces talents particuliers, qui apparaissent subitement au quotidien de la classe, et qui ne sont pas forcément ceux promus par le système en place. Cela implique, bien sûr, que la classe soit effectivement un lieu sécurisé et ouvert, dans lequel chaque enfant puisse s'autoriser à prendre des initiatives, agir et parler en étant assuré de la bienveillance de son entourage.

On peut espérer qu'en lui renvoyant ainsi en miroir les qualités dont il a fait preuve au sein du groupe, l'enfant prendra conscience tout à la fois de leur existence et de leur valeur, et sera plus enclin à se construire autour de cette image positive plutôt qu'en référence à des normes pré-établies. Au-delà, nous souhaiterions également, que l'école soit le premier tremplin au développement du potentiel singulier dont chaque individu est porteur.

Dans cette perspective, il nous faut donc réfléchir aux dispositifs qui permettraient simultanément de pointer et développer le multi-potentiel individuel des enfants et faire que l'expression et la reconnaissance de ces particularités soient institutionnalisées au sein de l'école.

Il nous semble que le cahier de réussite que l'on utilise en regroupement d'adaptation, dans le cadre de l'aide aux élèves en difficulté, relèverait de cette logique.

Ce cahier est utilisé par l'enfant comme par l'enseignant spécialisé. Ils y notent, jour après jour, les situations, événements, ou réalisations qui sont le fait de l'enfant ; soit

parce que celui-ci en est particulièrement fier, soit parce que les autres membres du groupe leur attribuent une valeur spéciale (intérêt, surprise, plaisir partagé, etc.).

Ce cahier est la propriété de l'enfant. Simple trace de soi ou objet de reconnaissance lorsqu'il est présenté à la classe ou à la famille, il fonctionne comme un marqueur de réussites dans le développement de l'enfant. A en juger par l'importance que les enfants lui accordent, ce cahier assure bien son rôle de catalyseur dans la construction d'une identité positive.

Parce qu'il sait que l'on va pointer ses réussites l'enfant est en projet, avant même son arrivée au sein du groupe, de donner à voir de lui, de sa singularité. Comme l'expérience lui montre que c'est souvent à l'improviste et dans des circonstances inattendues que les talents se révèlent, l'enfant modifie positivement son rapport à l'exploration, la prise de parole et à la réalisation. Il ose prendre des risques, s'essayer à des productions ou des interventions spontanées. Simultanément il redécouvre le plaisir d'investir des projets et de fournir les efforts qui lui permettront, cette fois dans la durée, de donner à voir le meilleur de lui-même.

On constate également qu'un phénomène d'alliance engage progressivement les enfants les uns par rapport aux autres. Ils en viennent à se soucier autant des contributions des autres que des leurs. Sans doute, prennent-ils rapidement conscience du fait que le gain narcissique obtenu par la reconnaissance sociale est une valeur ajoutée à la valeur qu'ils s'auto-attribuent ; et donc de la nécessaire solidarité dans ce processus de co-construction identitaire.

Le rite d'écriture, autour du cahier de réussite, joue par ailleurs un rôle essentiel dans la prise de conscience par l'enfant de ses capacités effectives et du statut social que celles-ci lui confèrent lorsqu'ils les mobilisent sous le regard d'un tiers. Il apprend alors non seulement à mieux se connaître "je comprends le fonctionnement d'une lampe, " mais aussi à mieux comprendre l'image qu'il donne de lui et la place qu'il peut occuper au sein du groupe : "je suis celui qui a eu l'idée de chercher le secret d'une lampe " ; "je suis celui qui peut expliquer aux autres le fonctionnement d'une lampe" ; " je suis celui qui peut représenter les étapes de la fabrication d'une lampe", ou encore "je suis celui qui peut (aider à) en fabriquer une."

Même si les cahiers de réussite apportent toutes satisfactions aux enfants, ils laissent parfois un goût amer aux enseignants spécialisés qui les initient lorsque le bénéfice de leur action se limite au regroupement d'adaptation. En effet, en l'absence de reconnaissance institutionnelle par l'école et la famille, ce dispositif fonctionne

comme une source de vie souterraine. Elle existe, les enfants y puisent l'assurance nécessaire à leur développement personnel, mais ils ne peuvent faire état de ce nouveau potentiel au grand jour sans courir le risque de le voir déprécié. Au mieux, leurs intérêts et talents sont considérés avec sympathie et tendresse et ils permettent aux enfants de préserver leur existence sociale ; au pire ils sont ignorés et les enfants s'en trouvent marginalisés. Jamais, ces particularités ne sont pour eux une occasion de promotion sociale.

Quand bien même une volonté existerait au sein de la classe, voire même d'une école de participer au pointage et au développement de la multi-potentialité des élèves, la question de sa valeur institutionnelle restera entière tant que cette volonté ne définira pas le sens même de l'école.